

Paris le 21 juin 2007

COMMUNIQUE DE PRESSE

Plus d'un médecin sur deux menacé par le « burn out » en Ile-de-France !

L'URML IDF propose des mesures aux pouvoirs publics et aux médecins

Plusieurs études et rapports ont souligné l'importance du syndrome d'épuisement professionnel ou « burn out » qui touche 47% des médecins libéraux. Le syndrome comporte 3 dimensions : l'épuisement émotionnel, la déshumanisation de la relation à l'autre et la perte du sens de l'accomplissement de soi au travail.

Face à ce véritable problème de santé publique, la Commission Prévention et Santé Publique de l'URML-IDF a évalué dans une enquête **l'importance de ce syndrome en Ile-de-France**. Combien de médecins ? Qui sont-ils ? Quelles sont les conséquences du « burn out » ? Quelles solutions et mesures concrètes pour y remédier ?

Parmi les 10 000 médecins contactés, 2 243 ont répondu à l'enquête, ce qui souligne l'intérêt des praticiens pour ce sujet. Le phénomène semble s'amplifier, au regard des précédents travaux menés par les URML de Bourgogne, de Champagne-Ardenne et de Poitou-Charentes.

Plus d'un médecin sur deux se déclare menacé

53% des médecins témoignent se sentir en danger et particulièrement les médecins de secteur 1 et les médecins généralistes. Parmi les causes, **l'excès de paperasserie (63%) et l'augmentation des contraintes collectives (45,6 %)** : « *Ras le bol de la paperasserie démentielle, surcharge administrative insupportable* » peut-on lire dans des commentaires. Ils accusent aussi la charge de travail : « *la course contre la montre, la charge de travail plus de 12 heures par jour, le rythme des consultations me stressent beaucoup* ». Quant à la pression des caisses, elle peut aller « jusqu'au véritable harcèlement ». « *Globalement le système de santé pousse les médecins à être en burn out* » résume le Dr Eric Galam, médecin généraliste, coordonnateur de l'enquête et responsable de l'AAPML*. Les conséquences du « burn out » sont **le mal-être (90,1%), la dégradation de la relation médecin/patient (85%) et l'altération de la qualité des soins (84,8%)**. Cela peut aller jusqu'au risque de dépression voire de suicide. « *Que 14 médecins évoquent un tel risque en dit long sur la spirale infernale que vivent nos confrères* » souligne le Dr Régis Mouriès, Président de la Commission Prévention et Santé Publique de l'URML-IDF.

Des mesures concrètes pour prévenir le « burn out » et faire face à ses conséquences

L'URML-IDF entend défendre auprès des pouvoirs publics les attentes des médecins révélées par l'Etude.

Au premier rang, **l'amélioration de la protection sociale** plébiscitée à **97%** : « Les médecins déplorent le délai de carence actuel de 3 mois lorsqu'ils tombent malades avant de percevoir leurs indemnités journalières » explique le Dr Mouriès. Ils sont **95,2%** à réclamer de **mieux définir la nature et les limites de la responsabilité médicale** : « *il faut appuyer les commissions de conciliation mises en place au sein du Conseil de l'Ordre des Médecins* » indique le Dr Mouriès. Il faut aussi former les médecins à la prise en charge de leurs confrères. S'agissant des **remplacements**, 88% aspirent à ce qu'ils soient **facilités** et plus attractifs. **Le burn out** doit être **reconnu** comme une **maladie professionnelle**.

D'autres mesures pratiques, comme des priorités administratives (ex à la Poste : ouverture d'un guichet dédié aux professionnels pour éviter les files d'attente), des autorisations de stationnement et de circulation, amélioreraient notablement la vie quotidienne des médecins.

Enfin, les médecins sont 93,2% à réclamer une prise en compte du médecin pour lui-même et pas uniquement en tant que prestataire de soins.

* L'Association d'Aide Professionnelle aux Médecins Libéraux met à disposition depuis 2 ans un numéro d'aide psychologique

Contacts presse :

Union Régionale des Médecins Libéraux IDF
Dr Michel Roueff
Président de l'URML
Dr Régis Mouriès
Président Commission Prévention et santé publique
Contact Mail : secretariat@urml-idf.org

Capital Image
Stéphanie Chevrel / Anne Bellion
Tél. : 01 45 63 19 00
infopresse@capitalimage.net